

Différents types de recherches se déroulent au sein du pôle psychiatrie du CHU de St-Etienne dont certaines sont portées par le Pr Massoubre (Equipe de recherche EA TAPE) et d'autres par le Pr Fakra.

- Certaines étudient la morphologie cérébrale : **SCHIZEMOTION** (*Etude des réponses émotionnelles en IRM chez des schizophrènes cliniquement stables, leur apparenté sain et des volontaires sains*) ou agissent sur le cerveau par le biais d'un courant faible et continu (tDCS) : **STIMZO** (*effet sur les symptômes positifs et/ou négatifs persistants chez le patient schizophrène*), **EVASTRAM** (*effet sur la prise de poids, le comportement alimentaire, la cognition dans l'anorexie mentale résistante aux traitements conventionnels*).

- D'autres sont accés sur les effets des traitements médicamenteux : **Essai thérapeutique** sur l'efficacité et la sécurité d'une molécule en adjonction au traitement antipsychotique sur la prévention des rechutes chez le patient schizophrène. Ou sur l'**efficacité thérapeutique et la sécurité** d'un traitement retard versus un antipsychotique oral de dernière génération.

- D'autres encore sont centrées sur le **lien corps-esprit- environnement...** parce que le cerveau est connecté à l'ensemble du corps. Dans cette optique, la perception de l'environnement (qu'il soit agréable ou désagréable) réactive l'ensemble des aires cérébrales en lien avec la perception, les émotions, l'action et les comportements, ainsi que toutes les modifications physiologiques associées... Ainsi dans la schizophrénie, nous avons mis en évidence un découplage entre perception et action en lien avec des émotions positives ou négatives ou avec les objets de la vie quotidienne, signant une atteinte de la manière de percevoir, de ressentir, d'agir .... et donc d'être.

Dans l'anorexie mentale, ce trouble de la perception du corps est étudié avec un programme de réalité virtuelle associé à la prise en charge : **Etude PROSANOR** (Pr Dodin, Lille).

**L'environnement externe ou l'interaction entre soignés -soignants sont également étudiés** dans 2 programme de recherche infirmiers : **Le Jardin des Mélisses** qui étudie l'impact de la médiation par le jardin de soins sur l'état anxieux de patients adultes hospitalisés en Psychiatrie, et l'étude **PLANCO-ISO** qui évalue l'impact du plan de crise conjoint sur la durée des mesures d'isolement en psychiatrie.

Mais l'environnement **interne** est également pris en compte dans des **recherches portant sur le système nerveux autonome** (SNA-modification du rythme cardiaque) notamment dans l'étude du Dr Gay dans l'addiction au jeu : *Evaluation de l'efficacité de la stimulation magnétique transcrânienne répétitive (rTMS) sur le craving (envie irrésistible), du SNA et de la cognition* ou dans la schizophrénie : *effet de la méditation pleine conscience (MBSR) sur le système nerveux autonome (SNA) et la cognition dans la schizophrénie*.

L'environnement interne concerné également le **microbiote intestinal** qui est modifié par l'environnement et les habitudes de vie et qui peut favoriser l'émergence ou entretenir des troubles psychiatriques. Dans les troubles des comportements alimentaires, cet axe est étudié dans la **Caractérisation du système immunitaire muqueux intestinale chez les patients souffrant d'anorexie mentale**.

**Ces différentes études invitent à prendre en compte l'environnement et à travailler la réassociation du corps et de l'esprit dans les différentes pathologies psychiatriques (création prochaine de la plate-forme des thérapies psychocorporelles) et de continuer à effectuer des recherches centrées sur les effets de ces pratiques.**